

SIDI BEL ABBÈS

Un accident de la route provoque la colère des citoyens de Mezaourou

Dans la matinée du mardi dernier, les habitants de Qariate Dhaya Khalifa, dans la localité de Mezaourou dans le sud de la wilaya de Sidi Bel Abbès se sont rassemblés avant de couper la RN94 reliant Mezaourou au chef-lieu de la daïra de Telagh et brûler des pneus pour protester contre leur marginalisation. Ce mouvement de colère a été suscité par un banal accident à la suite duquel une femme a été percutée par un véhicule. En l'absence d'infrastructure sanitaire, la victime a dû être évacuée vers l'hôpital de Telagh pour une prise en charge. Les manifestants demandent, à travers leur contestation, plus de moyens sanitaires pour leur petite localité afin d'éviter de déplacer les malades et accidentés vers d'autres localités. Ils demandent la mise en place des ralentisseurs afin d'éviter les accidents.

Très remontés, les habitants ont aussi évoqué l'histoire des bus qui dédaignent leurs localités, obligeant les écoliers et usagers à parcourir plus de 200 m dans la boue en hiver pour rejoindre d'autres stations. Le chef de daïra et les autorités locales se sont rendus sur les lieux pour apaiser la tension avec des promesses. La RN 94 a été finalement réouverte à la circulation.

A. M.

110 affaires traitées par la police en octobre

Au cours du mois d'octobre dernier, la sûreté de Sidi Bel Abbès a enregistré 144 affaires liées aux CBV, port d'armes prohibées, vols et vols qualifiés. Les 110 affaires traitées dont 53 CBV, 13 ports d'armes prohibées, 52 vols et 26 vols qualifiés ont mené à l'arrestation de 221 individus parmi lesquels 49 ont été placés sous mandat de dépôt, 99 ont bénéficié d'une citation directe, 13 mis en liberté provisoire et 4 placés sous contrôle judiciaire.

Dans le volet lutte contre les stupéfiants, 21 personnes accusées de trafic de drogue et de stupéfiants ont été arrêtées et écrouées. Des quantités de kif traité et des comprimés de psychotropes ont été saisis dans les affaires en question.

A. M.

MILA

Une fresque en bronze, longue de 85 mètres

Aïn Essiah, à l'entrée de la ville de Mila, est en passe de devenir un haut lieu de détente et de villégiature, au grand bonheur d'une population qui n'a que trop souffert d'un manque flagrant et pénalisant de moyens de distraction et de loisirs, alors qu'elle est chef-lieu de wilaya. Lancés il y a quelques années, les travaux d'aménagement et de requalification urbains dans cette partie de la ville, sont bien avancés et commencent, vraiment, à prendre forme.

Des équipements sont réalisés et beaucoup d'autres sont prévus ou en voie de réalisation, à l'instar de ce point nodal, situé un peu en retrait, qu'est le réaménagement du cimetière des martyrs, lié d'une manière significative à la construction d'un complexe historique (galeries), agrémenté dans sa partie extérieur d'un chef-d'œuvre composé d'une imposante fresque en bronze, de 85 m de longueur sur 2 m de largeur, composée de 16 tableaux retraçant le cheminement historique de la ville et de la région, depuis l'époque numide à ce jour. Un travail gigantesque qui a nécessité, selon concepteur, un travail ininterrompu de 8 mois.

A cela s'ajoutent la réalisation d'un espace de détente et de loisirs, d'un théâtre de plein air de 8 000 places, de structures d'exposition, de locaux à usage commercial (restauration et vente de produits artisanaux), deux salles des fêtes et un salon d'honneur, le tout implanté dans un magnifique espace vert et une allée piétonnière à double voie. Cet espace est appelé à devenir, d'ici quelque temps, le véritable poumon de la ville et le seul lieu d'attraction de toute la population locale.



A. M'haimoud

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU DE TRAFIC ET DE VENTE DE PIÈCES ARCHÉOLOGIQUES

Des objets datant de l'époque phénicienne, romaine et ottomane récupérés

Un important réseau de trafic et de vente de pièces archéologiques vient d'être démantelé par les services de la Gendarmerie nationale. Des objets historiques de grande valeur ont été ainsi récupérés à la faveur de cette opération.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Suite à une information qui leur est parvenue faisant état de l'existence d'un groupe d'individus qui proposent des pièces archéologiques à la vente, les services de la Gendarmerie nationale ont aussitôt ouvert une enquête. Il s'agissait, au départ, d'un individu de 53 ans qui présentait les objets historiques en question aux clients sur un CD.

Une fois le choix du client et la somme à payer arrêtés, les trafiquants passaient à la seconde étape

qui est la livraison de l'objet désiré. Les enquêteurs de la Gendarmerie nationale sont parvenus, par la suite, à une importante découverte, à savoir l'existence d'épées de guerre décorées, très anciennes et des pièces de monnaie chez deux individus à Bouira, âgés de 23 et 58 ans.

Les trafiquants seront suivis quelques jours après alors qu'ils se rendaient de Bouira à Rouiba pour une livraison. Il s'agit de cinq individus qui étaient à bord d'une

Peugeot 405 et en possession de huit petits anciens cristaux, trois anciennes épées décorées, une gaine d'épée traditionnelle, 23 cartes postales portant photos d'objets archéologiques, volées du Musée des beaux-arts, 16 pièces de monnaie datant de l'époque romaine. Les investigations ont conduit les éléments de la Gendarmerie nationale chez un individu à Blida, celui qui a fourni le CD de présentation des pièces archéologiques à la bande arrêtée à Rouiba. Une fois neutralisé, ce dernier passera aux aveux. Les objets archéologiques figurant sur le CD sont chez un individu âgé de 36 ans et demeurant à Tiaret. Entre-temps,

le local commercial d'un autre individu du groupe, à Bouira, sera passé au peigne fin et un autre lot d'objets archéologiques sera récupéré. L'individu de Tiaret sera, quant à lui, arrêté quelques jours après en possession de 7 pièces archéologiques. Il a avoué que 13 autres pièces sont chez son neveu.

Des spécialistes de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés évalueront, à la demande de la gendarmerie, les objets en question et révéleront qu'il s'agit de pièces historiques d'une grande importance remontant aux différentes époques phénicienne, romaine et ottomane.

M. M.

CHERCHELL

L'ancien Fort turc squatté

Le Fort turc, un vestige historique datant du XIV^e siècle, qui trône majestueusement face à la Méditerranée, surplombe les flancs de l'immense falaise adossée au port de la ville de Cherchell.

Ce vestige historique classé patrimoine culturel national est parsemé de plusieurs dizaines d'arbres belombras, plantés par les colons français sur toute la superficie de la Place romaine faisant partie du décor de la ville, en le préservant sentencieusement des vents violents. Ainsi, le Fort turc, qui avait été bordé de chaises en bois dans les années 1950, puis de sièges en béton au profit des touristes venus admirer le port et son majestueux phare, fut dans les années quatre-vingt-dix, profané et bétonné, au grand dam des autorités culturelles et au mépris de l'histoire et de la culture cherchellose. Outre ces graves atteintes à ce vestige historique, ce monument fut tour à tour «loué» pour tenir des braderies, puis à un souk hebdomadaire, à des revendeurs de boissons et enfin à des cafés itinérants.

Un jeune Cherchellose, Omar R., s'insurge violemment contre ces faits en martelant : «Non contents de ces dérives qui insultent l'histoire, les responsables de ce massacre viennent de se taire devant la destruction systématique et en catimini des sièges bétonnés, en vue de créer un parking illicite sur un patrimoine culturel.»

Rédha M. un enseignant dira, la voix nouée que «les citoyens de la ville, avaient pourtant attiré l'attention des responsables locaux sur ce massacre, mais en guise de réponse, ces derniers avancent l'habituelle rengaine de la responsabilité première de la tutelle de ce vestige,

qui serait, selon eux, la Direction de la culture». «Cela veut-il signifier que ces responsables s'en lavent les mains ? Est-ce une autre fuite de responsabilité?», s'insurge Monsieur Hadj Mohammed, un octogénaire qui avait jalousement et fièrement défendu la culture de Cherchell. Le même phénomène est évoqué quant à la restauration de la porte de Ténès, qui se trouve en état de délabrement dans sa partie supérieure et, bien sûr, le délabrement du chapiteau de la fontaine romaine qui trône sur la Place romaine. Que faire ? s'interrogent les amoureux de la culture et de la ville.

Larbi Houari

CIMA Motors
Concessionnaire Automobile

RECRUTE

Déclarant en Douane

Profil :

- Avoir un diplôme de déclarant en douane
- Maîtrise des différents régimes douaniers
- Avoir une expérience minimum de deux (02) ans et plus dans le domaine
- Avoir un permis de conduire de catégorie B.

Avantages :

- Cadre de travail agréable
- Rémunération motivante
- Transport assuré axe Alger-Si Mustapha.

Lieu de travail : REGHAÏA

Si vous correspondez au profil, veuillez nous envoyer votre candidature par Fax au N° : **021 85 70 85.**

Anniversaire

C'est le 10 novembre 2011 que notre belle poupée prénommée

Malak

soufflera sa quatrième bougie.

En cette heureuse occasion, toutes les familles Mehti et Boukrika, tes grands-parents, tes parents, tes tantes, tes oncles, tes cousins, tes cousines et surtout ton petit frère Haythem te souhaitent un joyeux anniversaire et une longue vie pleine de santé, de bonheur et de prospérité.

